

Ne quitte pas (Un fil à la patte)

Ça sonne pas. C'est pas la ligne, j'ai vérifié, il y a bien la tonalité. J'ai même appelé l'horloge parlante pour être sûr que tout fonctionnait correctement. Le répondeur est éteint, le modem débranché, si tu veux appeler, tout est prêt. Dans ton message tu disais après sept heures et demie, mais j'ai bien compris que cet "après" était très ouvert et je n'attends pas un coup de sonnette avant neuf heures.

Ça sonne pas. Bon, il y a les X-files qui commencent à la télé. J'ai toujours un bout de surgelé à manger au cas où et je commence à me préparer un repas de campagne en sirotant nerveusement un verre de vin. Ou deux, ou trois, je commence à ne plus savoir. Je suis tendu, ce serait si bien si tu appelais maintenant, je connais mes vices, je vais passer mes nerfs sur la bouteille et le paquet de cigarettes. Les lois de l'emmerdement maximum étant ce qu'elles sont, si tu appelles, ce sera quand je serais aux toilettes. Ne pas oublier d'emmener le portable aux toilettes, donc.

Ça sonne pas. Merde, qu'est-ce que je vais faire ? Je sors, mais tu vas peut-être appeler plus tard, ou je végète devant le poste en t'attendant, mais tu ne vas peut-être pas rappeler. Je préfère rester, c'est moins pénible de gâcher une soirée que d'imaginer que je puisse rater ton coup de fil. Tu as eu autre chose entre temps, va savoir, peut-être es-tu sortie, tu es avec des amis et tu as autre chose en tête que de prendre ton mobile. Peut-être que tu crois que je suis sorti, tu n'appelles pas parce que tu as peur de me déranger ou de parler encore à un répondeur. Ou tu as simplement oublié. Ou tu t'en fous.

Ça sonne pas. Ce connard de téléphone est aussi inerte qu'un vieux fossile et les X-files aussi insipide que mon gratin de poisson surgelé. La bouteille de vin donne des signes de faiblesse et moi aussi. On avait bien convenu que je ne te rappellerai pas, sauf en cas d'urgence, et là c'est à toi d'essayer de me joindre. Je ne sais pas où tu es, ce que tu deviens, je tourne en rond, j'hésite à t'appeler, si tu n'appelles pas peut-être y a t-il une raison. Et puis si je téléphone, ma ligne sera occupée, je vais peut-être rater ton coup de fil. Tu m'as envoyé ton nouveau numéro par email, peut-être que je devrais allumer le PC et le noter sur mon carnet. Je suis con, je devrais pas me mettre dans un tel état, je devrais plutôt essayer de me distraire, de penser à autre chose.

Ça sonne pas. Je commence à être complètement rond. Les X-files sont finis et cette nouvelle série est bien décevante. Plus la peine d'espérer sortir ce soir. Je m'accorde encore un peu de temps avant de décrocher et d'aller au lit. Le temps de finir la bouteille, de toute façon au point où j'en suis ce n'est pas ce qui reste qui changera grand-chose. J'ai beau essayer de me détacher de toi, ton image me revient à la figure comme ces flashes qu'on a quand on arrête de fumer et où on se voit soudain avec dix clopes dans la bouche. Je m'écoute le dernier disque de Robert Wyatt, Shleep, c'est pas d'une grande gaîté mais c'est beau.

Ça sonne pas. Allez, appelle. C'est quand-même pas compliqué. Merde, c'est pas moi qui ai cherché à te joindre. Tu dois te douter que je l'attends ton coup de fil. Ça fait deux semaines

que je suis sevré de nouvelles de toi. Mes emails sans réponse. Une amie qui t'as vue. Tu crois que je t'ai oublié comme ça, que je me suis retrouvé quelque cœur de substitution aux puces, ben non. Tu connais bien ma situation, tu sais aussi que je suis du genre à hiberner dès que ça fait froid dans la tête. Alors, appelle. La télépathie, ça marche pas. J'ai essayé.

Ça sonne pas, et il est presque onze heures. C'est sûr, tu n'appelleras pas et ça vaut mieux car je ne suis plus en état de répondre. Je tombe sur mon lit. Tu es certainement sorti, tu t'amuses, et je suis là effondré et piteux. Je serre mon édredon entre mes bras comme un nounours. Peut-être rappelleras-tu demain, je vais rester à la maison au cas où. C'est pas grave, je sais que de toutes façon je te retrouverais dans mes rêves. Au fait, pourquoi m'as-tu appelé déjà?

Juste un Samedi soir ordinaire passé à pleurer sur ces amours qu'on perd à vouloir trop aimer.